

# ÉCRIRE POUR

photo Laurent Julliard



## Écrire pour des adolescent·es

*Comment ne pas trahir*

**Françoise du Chaxel**, autrice

« Aurais-tu envie d'écrire pour des lycéens qui joueraient le texte que tu écrirais et que je mettrais en scène ? » C'était une question de Jean-Claude Gal, c'était

il y a 25 ans. J'avais alors écrit deux ou trois textes de théâtre sans me préoccuper de « pour qui » je les écrivais. Pour moi d'abord sans doute, pour savoir qui j'étais, pour dire mes colères, pour être lue, peut-être pour être jouée, puisqu'il s'agissait de théâtre. La forme théâtrale me convenait, mais cette commande me troublait. Je connaissais Jean-Claude et sa passion pour cet univers de ces êtres en devenir, et j'ai tenté l'aventure. J'ai rencontré les adolescent·es dans leur lycée de Suresnes, nous avons fait connaissance à travers des textes d'écrivains, Xavier Durringer, Michel Azama, Eugène Durif, Catherine Anne... que nous lisions ensemble pour qu'ils sachent que le théâtre qui s'écrivait aujourd'hui parlait d'aujourd'hui, parlait de leurs vies. Et puis j'ai écrit une histoire née de ce que je devinais d'eux.

Je relis ce que j'ai écrit pour accompagner la publication de *L'Été des mangeurs d'étoiles*, ce texte né de nos rencontres. « Comment faire pour qu'ils ne sentent ni volés ni trahis ? Comment traduire leurs révoltes, leurs grandes et petites douleurs, et dire en même temps mes propres révoltes d'aujourd'hui et d'avant, lorsque j'avais leur âge et que je me cognais au silence des adultes ? » Je me pose toujours les mêmes questions.

Après *L'Été des mangeurs d'étoiles*, beaucoup d'autres belles aventures ont eu lieu, des quartiers difficiles de Toulouse à un lycée des métiers de l'automobile à Viry-Châtillon en pleine révolte des banlieues. Chaque fois la rencontre était riche d'émotion et de découvertes ; d'une ville à l'autre, à travers les années, je les ai sentis différents et semblables. L'adolescence change de déguisement, pas de nature. ●